Les fonds africains pour la conservation tracent un cap commun pour l'avenir côtier et marin

16e Assemblée Générale du CAFÉ | Bissau, Guinée-Bissau | 28 septembre – 2 octobre 2026

160+	58	25	26
participants	pays représentés	FFC du CAFÉ	pays des FFC membres

Dans les côtes bordées de mangroves d'Afrique de l'Ouest, la communauté africaine de la finance de la conservation a lancé un signal clair : protéger les paysages côtiers et marins est une responsabilité africaine partagée, qui exige un leadership africain, des financements pérennes et un véritable partenariat. La 16e Assemblée générale du Consortium Africain des Fonds pour l'Environnement (CAFÉ), placée sous le thème **« Paysages côtiers et marins – Intégrer les écosystèmes, les populations et la culture »**, s'est conclue sur deux temps forts : la signature de la Déclaration de Bissau et l'adhésion de quatre nouveaux Fonds fiduciaires pour la conservation (FFC) au réseau.

Un rassemblement continental à résonance régionale

L'Assemblée a réuni plus de 160 participants de 58 pays, d'Afrique et d'ailleurs : dirigeants de FFC, décideurs, représentants gouvernementaux, experts techniques, praticiens, partenaires au développement et acteurs de la conservation. Elle a été officiellement ouverte par S.E. Dr Carlos Pinto Pereira, ministre de l'Environnement et de l'Action climatique de la Guinée-Bissau, aux côtés de S.E. Dr Virgínia Pires, ministre des Pêches et de l'Économie maritime, dont la présence a souligné l'engagement du pays à préserver ses riches écosystèmes côtiers et marins. La participation du ministre de l'Environnement et de la Transition écologique du Sénégal a en outre rappelé la responsabilité partagée des pays d'Afrique de l'Ouest envers l'espace maritime atlantique qui leur est commun.

Durant cinq jours, l'Assemblée a été un espace d'apprentissage entre pairs, de dialogue stratégique, de partenariat et d'action collective. Son programme est délibérément passé du panorama continental aux pratiques ouest-africaines, puis aux mécanismes financiers capables de pérenniser la conservation sur des décennies.

Une partie des participants lors de la session de l'Assemblée Générale

Thèmes et messages clés

Les paysages marins sont liés ; les stratégies qui les protègent doivent l'être aussi. Les sessions d'ouverture ont examiné l'état des côtes et des paysages marins africains, la valeur ajoutée d'un fonds fiduciaire régional pour la conservation de l'Atlantique Ouest et comment les stratégies des FFC peuvent intégrer zones côtières, marines, d'eau douce et terrestres au patrimoine naturel et culturel. Les échanges entre praticiens sur la gouvernance des aires marines protégées et l'approche par paysage marin ont mobilisé les expériences de gestion collaborative et déléguée d'iSimangaliso (Afrique du Sud) et de Pemba (Zanzibar), faisant de la bonne gouvernance un levier de la finance durable.

La durabilité à long terme exige une finance pérenne et en constante innovation. Les sessions techniques sur la gestion des fonds de dotation, dont les stratégies d'investissement mondiales et les leçons des fonds africains, ont reflété la préoccupation centrale des FFC : préserver le capital tout en assurant des ressources fiables à la conservation. Dialogues et tables rondes ont exploré de nouvelles frontières – économie bleue, carbone bleu, financement mixte, échanges dette-nature –, l'expérience du Gabon en matière de financement pour la permanence et l'initiative Mangroves d'Afrique de l'Ouest, avec son projet pilote en Guinée-Bissau, offrant des modèles concrets. L'étude de faisabilité d'un FFC pour les aires protégées du Sénégal a illustré l'élan régional vers de nouvelles institutions.

Les populations et la culture sont au cœur des résultats de conservation. Un dialogue de solutions a examiné les obstacles et les leviers de l'accès direct des peuples autochtones et des communautés locales aux financements des FFC, tandis qu'un échange sur Conserva Aves Africa a porté sur les partenariats au service d'une conservation à grande échelle menée localement. Une session sur l'approche par corridor le long de la voie de migration de l'Atlantique Est a confirmé l'intérêt de relier paysages, communautés et parties prenantes.

Les institutions africaines apprennent mieux les unes des autres. Des sessions sur le mentorat entre pairs, la mesure de l'impact de la finance de la conservation à partir de l'expérience de la FAPBM (Madagascar), les résultats et les possibilités de réplication du projet BRIDGE, ainsi que les conditions de préparation des FFC aux mécanismes de financement à long terme, ont transformé l'expérience en outils communs. Un panel spécial a permis aux fonds émergents de Guinée, de Sao Tomé-et-Principe, du Mozambique, du bassin du Cubango-Okavango et du Libéria de présenter leur parcours et leur positionnement, tandis qu'une exposition de l'Institut de la biodiversité et des aires protégées (IBAP) de Guinée-Bissau mettait en lumière tortues, aires protégées et mangroves.

Apprentissage par l'expérience : visite de terrain dans l'archipel des Bijagós

Un paysage d'importance mondiale pour la conservation. Le 1er octobre, les participants se sont rendus de Bissau dans l'archipel des Bijagós, réserve de biosphère de l'UNESCO de plus de 80 îles au large de la Guinée-Bissau. L'archipel abrite des populations d'importance mondiale de tortues marines, de lamantins, d'hippopotames et d'oiseaux migrateurs, de remarquables mangroves et récifs coralliens, ainsi que les traditions culturelles vivantes du peuple bijagó, l'une des civilisations insulaires les plus singulières d'Afrique de l'Ouest.

Loin d'être une simple excursion, la visite de terrain a été un élément central du programme. Après une nuit sur l'île de Rubane, certains ont visité le Parc national marin des îles João Vieira et Poilão, d'autres le Parc national d'Orango, avant de regagner Bissau le 2 octobre. Ils ont observé des tortues marines à João Vieira et des hippopotames à Orango, ancrant les échanges de l'Assemblée dans les écosystèmes, communautés et cultures que la finance de la conservation doit, en fin de compte, servir.

Principaux résultats et étapes marquantes

✓ La Déclaration de Bissau

La Déclaration de Bissau, résultat politique et institutionnel clé de l'Assemblée, a été signée par S.E. M. Aliou Gori Diouf, ministre de l'Environnement et de la Transition écologique du Sénégal ; S.E. Dr Carlos Pinto Pereira, ministre de l'Environnement et de l'Action climatique de Guinée-Bissau ; S.E. Dr Virgínia Pires, ministre des Pêches et de l'Économie maritime de Guinée-Bissau ; et le Président du CAFÉ.

Sa portée : traduire le thème de l'Assemblée en engagement commun. En réunissant dirigeants nationaux et communauté des FFC autour d'une coopération renforcée, la Déclaration érige en priorité commune la protection durable des paysages côtiers et marins, de la biodiversité, des communautés et des moyens d'existence.

✓ Quatre nouveaux membres renforcent le réseau du CAFÉ

L'Assemblée a admis quatre nouveaux membres : le Liberia Conservation Fund (LCF), Libéria ; le Fonds du bassin du fleuve Cubango-Okavango (CORB), couvrant le Botswana, la Namibie et l'Angola ; le Fonds de développement de l'économie bleue (ProAzul), Mozambique ; et le Fonds fiduciaire guinéen pour la conservation, Guinée (Conakry). Avec cet élargissement, le CAFÉ compte désormais 25 FFC membres, actifs dans 26 pays, signe tangible de la force, du rayonnement et de la pertinence croissants de la communauté africaine de la finance de la conservation.

De gauche à droite : Mme Charlotte Karibuhoye Said, Présidente du Conseil d'administration de la Fondation BioGuinée ; S.E. Dr Carlos Pinto Pereira, Ministre de l'Environnement et de l'Action climatique ; S.E. Dr Virgínia Pires, Ministre de la Pêche et de l'Économie maritime ; et le Professeur Théophile Zognou, Président du CAFÉ

Remerciements à nos partenaires

L'Assemblée a pu se tenir grâce au soutien de la Fondation BioGuinée, de la Banque mondiale, du CAFÉ, de The Nature Conservancy, d'Enduring Earth et de The Pew Charitable Trusts. Leurs contributions ont permis de réunir les personnes, savoirs et idées qui ont enrichi l'Assemblée, et soutiennent un agenda plus large pour une finance durable de la conservation en Afrique.

Perspectives

Bissau laisse au CAFÉ un réseau élargi, un engagement politique officiel et un agenda commun plus affûté. L'Assemblée a montré que les fonds africains pour la conservation ne sont pas de simples bénéficiaires d'appui, mais des institutions capables de mobiliser, de gérer et de faire fructifier une finance durable selon les propres termes du continent. Il s'agit désormais de traduire l'esprit de la Déclaration en actes : renforcer les fonds de dotation, ouvrir les financements aux communautés, déployer à plus grande échelle les modèles éprouvés et approfondir la collaboration entre fonds, gouvernements et partenaires. Ce faisant, le CAFÉ et ses membres contribueront à assurer des côtes saines, des communautés prospères et des cultures vivantes pour les générations futures.